

Communiqué de presse

Le 9 novembre 2021

Un investisseur sur deux prêt à céder sa participation si l'entreprise ne prend pas de mesures en faveur des questions ESG

Les facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) s'inscrivent de plus en plus au cœur des stratégies d'investissement. Ils sont déterminants pour les principaux investisseurs à travers le monde selon la dernière étude du cabinet de conseil et d'audit PwC, Global Investor ESG Survey 2021. Les investisseurs exigent désormais davantage de clarté sur les initiatives ESG et demandent des reportings plus fiables et utiles à la prise de décision. Près de la moitié des investisseurs interrogés se disent d'ailleurs prêts à céder leur participation dans les entreprises qui ne prennent pas suffisamment de mesures en faveur des questions ESG.

Les plans ESG des entreprises : un facteur déterminant des stratégies d'investissement

Considéré au début comme un moyen d'évaluation du risque, la mesure des performances ESG d'une entreprise est aujourd'hui un élément majeur de la stratégie d'investissement. La plupart des investisseurs interrogés déclarent être susceptibles d'agir si les entreprises ne font pas suffisamment d'efforts sur le plan ESG. Près de la moitié (49%) se disent prêts à céder leur participation dans les entreprises qui ne prennent pas suffisamment de mesures en faveur des questions ESG. Plus de la moitié (59%) déclarent également qu'en l'absence de mesures ESG, ils seraient susceptibles de voter contre la politique de rémunération des dirigeants, tandis qu'un tiers d'entre eux s'y est déjà opposé par le passé. 79% des répondants indiquent également que la gestion des risques et opportunités ESG par l'entreprise est essentielle dans le processus de prise de décisions d'investissement.

Bien que la moitié (49%) des répondants n'accepterait aucune réduction des retours sur investissement pour réussir à atteindre des objectifs ESG, 34% seraient d'accord. Parmi ces derniers, une large majorité (81%) se dit prête à accepter une baisse d'au maximum un point de pourcentage de leurs retours sur investissement.

Philippe Kubisa, associé spécialiste des marchés de capitaux chez PwC France et Maghreb : « Les investisseurs sont à la fois attentifs aux résultats financiers à court terme mais aussi aux sujets sociaux à plus long terme, susceptibles de faire émerger des risques mais aussi de créer des opportunités pour leurs investissements. Il ne fait aucun doute que les investisseurs souhaitent que les facteurs ESG fassent partie intégrante des stratégies d'entreprise. Ceci implique notamment des dépenses dédiées, tout en communiquant clairement sur les raisons et les avantages en lien avec leurs stratégies. Si les investisseurs ne constatent pas cet engagement, ils n'hésiteront pas à prendre des mesures pouvant aller jusqu'à la cession de leur position dans une entreprise pour investir l'argent de leur client ailleurs ».

Une évolution nécessaire des reportings ESG pour plus de clarté et fiabilité

Les investisseurs attendent davantage de communication de la part des entreprises sur leurs engagements ESG – 83% d'entre eux jugent important la mise à disposition d'informations détaillées sur la progression des objectifs. Une collaboration accrue avec les investisseurs est essentielle, au même titre qu'un reporting transparent et fiable. Seulement un tiers des investisseurs interrogés juge,



en moyenne, que le reporting ESG qui leur est fourni est de bonne qualité. Un reporting vérifié peut constituer un facteur de confiance pour les investisseurs : 79% affirment qu'ils se fient davantage aux informations ESG vérifiées et 75% jugent important que les indicateurs ESG fassent l'objet d'une vérification indépendante.

La cohérence des indicateurs de mesure de la performance ESG représenterait un avantage significatif pour les investisseurs. Près des trois quarts d'entre eux (74%) déclarent que leurs décisions seraient plus avisées si les entreprises appliquaient un ensemble unique de normes de reporting ESG. Un taux similaire (73%) affirme qu'il est important de pouvoir comparer les performances ESG entre les entreprises.

Sylvain Lambert, associé au sein du département développement durable chez PwC France et Maghreb explique : « Notre étude démontre que la question de la disparité des référentiels de reporting est compliquée pour les investisseurs. Sans normes communes, ils ont du mal à apprécier les performances ESG. Il est aussi nettement plus difficile pour les entreprises de procéder au reporting de leur performance ESG sans référence ou cadre commun à suivre. Aujourd'hui, nous sommes à un moment où l'Europe travaille à produire la première norme internationale de reporting ESG dans le cadre de la mise en oeuvre de la directive sur le reporting extra financier (CSRD) et la Fondation IFRS a annoncé cette semaine à la COP 26 la création d'un "International Sustainability Standard Board". On observe donc une concentration des initiatives normatives existantes qui pourra peu à peu simplifier la lecture pour les investisseurs. La question d'une norme globale est clairement sur la table mais les chemins pour y arriver sont encore complexes et tortueux ».

Le climat, priorité en matière d'ESG pour les investisseurs

Alors que se tient actuellement la COP26, le climat est le principal sujet ESG identifié par les investisseurs avec la réduction des émissions de gaz à effet de serre¹ – aspect indiqué en majorité (65%) comme ce qui devrait être une priorité pour les entreprises. Le fait d'assurer la santé et la sécurité des collaborateurs (44%) et d'améliorer la diversité, l'égalité et l'inclusion au sein du personnel et des dirigeants (37%) ont également été identifiés comme des sujets prioritaires.

Les investisseurs interrogés estiment d'ailleurs que la stratégie ESG débute au plus haut niveau pour être efficace. Pour la grande partie d'entre eux (82%), les questions ESG doivent être intégrées dans la stratégie globale d'entreprise. 66% se disent bien plus confiants quant à la gestion des sujets ESG si un cadre dirigeant est impliqué. Pour plus de la moitié des investisseurs (53%), il devrait s'agir du directeur général.

Enfin, 82% des investisseurs déclarent qu'il est important que le reporting ESG explique les raisons de l'engagement en faveur de l'environnement et intègre des plans détaillés pour atteindre les objectifs. En définitive, un message clair ressort de l'étude : si les entreprises prennent les bonnes mesures en matière d'ESG et misent sur la transparence, les investisseurs les soutiendront.

Méthodologie:

En septembre 2021, PwC a mené une étude en ligne auprès de 325 professionnels de l'investissement sur 43 territoires. En outre, 40 autres entretiens ont été menés en profondeur dans 11 territoires entre les mois de septembre et d'octobre 2021 auprès d'investisseurs et d'analystes dotés d'un portefeuille combiné d'actifs sous gestion supérieur à 11,6 milliards de dollars américains. Les participants à l'étude étaient pour la plupart des gestionnaires d'actifs (53%) et des analystes (34%).

.

¹ de scope 1 et 2



Contacts presse:

Raphaëlle de Coupigny Chargée des relations médias PwC France et Maghreb 01 56 57 88 45 raphaelle.de.coupigny@pwc.com

Ghizlane El youssfi Hopscotch PR 01 41 34 21 14 gelyoussfi@hopscotch.fr

À propos de PwC France et Maghreb

En France et au Maghreb, PwC développe des missions de conseil, d'audit et d'expertise juridique et fiscale pour des organisations de toutes tailles et de tous secteurs d'activité. Fortes de plus de 6 000 collaborateurs, ses équipes pluridisciplinaires conjuguent leurs savoir-faire au sein d'un réseau international de plus de 295 000 personnes dans 156 pays.

PwC France et Maghreb a pour ambition stratégique de devenir l'acteur de référence de la création de confiance et de la transformation durable des entreprises, en ligne avec la stratégie mondiale du réseau PwC, The New Equation.

Rendez-vous sur www.pwc.fr.